

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,
Rue de Lorraine, 13,
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

Tous les ouvrages français et étrangers
dont il est envoyé 1 exemplaire sont
annoncés dans le journal.

PARAISANT LE MARDI

INSERTIONS :

Annonces 25 Cent. la ligne
Réclames 50.

On s'abonne, pour la France, à Paris, à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna
à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3

ABONNEMENTS .

Un An 12 Francs
Six Mois 6 id.
Trois Mois 3 id.

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

POUR L'ÉTRANGER les frais de poste en sus

Monaco, le 19 Mars 1878.

ACTES OFFICIELS.

Le Prince, sur l'avis du Conseil d'Etat, a rendu, le 7 de ce mois, une ordonnance relative aux *Consulats*, qui modifie et complète, d'après les données de l'expérience et l'exemple des pays voisins, celle du 17 décembre 1863.

Le tarif des droits de chancellerie que les Consuls sont autorisés à percevoir et les détails que renferme le nouveau texte sur les attributions de ces agents serviront utilement à les guider dans l'accomplissement de leur mission tendant à assurer aux sujets de S. A. S. tous les avantages qu'autorisent les conventions diplomatiques ou l'usage et la réciprocité.

NOUVELLES LOCALES.

S. A. S. le Prince Héréditaire, ayant de quitter le Maroc, continue le cours de ses exploits cynégétiques. Dans une dernière expédition de chasse à la lance donnée par sir John Hay, ministre d'Angleterre et qui a duré une semaine, le Prince s'est particulièrement distingué par son sang-froid et son habileté. Sur cinq sangliers abattus, il en a tué deux pour sa part, dont un énorme solitaire, dans des circonstances tout à fait dramatiques. Au moment où la bête poursuivie à outrance à travers les taillis et les rochers et forcée dans un épais fourré, après s'être retournée furieuse, chargeait le cheval du Prince et le blessait violemment au poitrail, S. A. S., se dressant sur ses étriers, lui planta sa lance dans la hure avec tant de force, que le fer, après avoir transpercé la tête, alla sortir à la gorge et se ficha ensuite en terre. L'animal était foudroyé.

Cette chasse offrait du reste le plus vif intérêt. 20 cavaliers armés de lances y prirent part; c'étaient les Ministres accrédités à Tanger et le personnel des Légations; les Dames de la colonie étrangère suivaient à cheval, accompagnées de domestiques et d'Arabes conduisant les chameaux chargés des ustensiles de campement et des provisions de bouche.

Les tentes, au nombre de 50, avaient été disposées dans un endroit choisi à l'avance à une douzaine de lieues de Tanger; le campement ressemblait à un

village plein d'entrain et d'animation; rien de pittoresque comme ces chasseurs en tenue, ces Dames en costume d'amazone, ces Arabes aux vêtements flottants, ces chiens, ces chameaux, ces chevaux attachés autour du camp et le tout encadré dans un magnifique paysage oriental; le coup d'œil était ravissant.

Nos chasses européennes n'ont point ce cachet original des chasses du Maroc; aussi rien d'étonnant que celles-ci passionnent non-seulement par la nouveauté du spectacle mais aussi par les périls auxquels elles exposent.

S. A. S. le Prince Héréditaire est attendu à Monaco vers la fin de mars.

Le yacht *Hirondelle*, qui est à la mer depuis dix mois, se trouve actuellement dans l'arsenal de Cadix pour y être réparé.

S. M. le Roi d'Espagne a conféré la Croix de Chevalier de l'Ordre de Charles III, à M. le Vicomte de Raousset-Boulbon, Aide-de-Camp de S. A. S. le Prince Héréditaire.

S. A. R. Madame la Princesse Florestine, Duchesse d'Urach-Wurtemberg profitant de la présence à Monaco de M^{me} la Supérieure Générale des Dames de St-Maur a visité, hier, les écoles des filles et la salle d'asile de Monaco.

Reçue à son arrivée par M. le Chanoine Archiprêtre Ramin, Inspecteur des écoles et M^{me} S^{te}-Agathe, Supérieure de la Communauté de Monaco, S. A. R. a parcouru toutes les classes, interrogeant les élèves sur les diverses matières de l'enseignement et se faisant rendre compte de leur conduite et de leur application. La Princesse a consacré plus de deux heures à cet intéressant examen et Elle a constaté avec une vive satisfaction que les classes étaient admirablement tenues et que grâce à l'intelligente direction de M^{me} S^{te}-Agathe et au zèle des sœurs qui la secondent, les enfants avaient fait des progrès marqués. S. A. R. a été heureuse de témoigner ses bonnes impressions à M^{me} la Supérieure Générale qui, accompagnée de M^{me} S^{te}-Calixte, assistante, visite pour la première fois la Principauté et est vivement touchée des sympathies dont sa communauté est l'objet de la part de la Famille Princière et de la population monégasque. Par son intelligence distinguée, sa haute expérience et les exquis qualités de son cœur M^{me} S^{te}-Aloysia était digne de succéder à M^{me} de Fauçois, de vénérable mémoire et elle se montre également favorable au développement

des divers établissements dont la congrégation des Dames de St-Maur a la direction dans la Principauté.

S. Exc. M^{er} Theuret, Premier Aumônier du Prince, doit partir demain pour Rome chargé d'une mission spéciale de S. A. S. auprès de S. S. le Pape Léon XIII.

M. Lenormand, l'habile architecte de notre Cathédrale, arrivé depuis quelques jours à Monaco, paraît très satisfait des travaux, et n'a que des éloges à donner à M. Fouraignan, le zélé conducteur, ainsi qu'aux consciencieux entrepreneurs de l'édifice religieux.

Le monument commence à étaler ses proportions grandioses: toute la partie du chœur et du transept comprenant les chapelles latérales et celles de l'abside, s'élèvent jusqu'à la naissance des voûtes, avec les belles sculptures des chapiteaux surmontant leurs colonnes de porphyre. Déjà on vient de tous côtés pour admirer la splendide basilique qui sera certainement le chef-d'œuvre de M. Lenormand et mettra le comble à la gloire du religieux Souverain qui en a eu l'heureuse initiative.

Nous espérons que les travaux seront poussés avec une activité toujours croissante, afin que la cathédrale, au moins en partie, puisse le plus tôt possible être livrée au culte, à la grande satisfaction de la population monégasque.

Vendredi matin, vers six heures, un déplorable accident s'est produit, sur le territoire français, à trois kilomètres environ de la frontière Ouest, dans une forge de campagne établie au lieu dit le Cap d'Aglio, pour les travaux de la route en cours d'exécution de Nice à Monaco.

Deux ouvriers forgerons, Oderde Mathieu, âgé de quarante-cinq ans, et Gazzano Edoardo, seize ans, italiens d'origine, demeurant tous deux sur la commune d'Eze, étaient à leur travail quand une étincelle de la forge, tombant sur une boîte entrouverte qui contenait environ cinq kilogrammes de poudre, y mit le feu. Une explosion terrible se fit entendre, le toit de la forge s'écrouta sur les deux malheureux. Le plus jeune, dont les vêtements s'enflammèrent instantanément, affolé de frayeur, se mit à courir et arriva jusqu'au poste de la Consigne, activant ainsi inconsciemment le feu qui dévorait ses habits. Recueilli par M. le commissaire de police de la Condamine, ce pauvre enfant, ainsi que le sieur Oderde, ont été immédiatement, sur l'ou-

dre de l'autorité supérieure, transportés à l'Hôtel-Dieu, où ils reçurent les soins les plus pressés de M. le docteur Chiais. L'état des deux blessés, surtout celui du plus jeune, présente une certaine gravité; les brûlures sont profondes, cependant la vue n'est pas atteinte et l'on espère les sauver.

S. Exc. le Gouverneur Général et M. le Maire de Monaco ont été visiter les blessés.

M. le Maire de Monaco rappelle aux familles, en exécution des articles 169 et 172 de l'ordonnance du 6 juin 1867 sur la Police générale, que les monuments et autres objets funéraires du cimetière doivent être enlevés sur les sépultures remontant à plus de six ans, qui n'ont pas fait l'objet d'une concession.

M. l'amiral de Dompierre d'Hornoy, commandant l'escadre de la Méditerranée en rade à Villefranche, est venu dimanche après-midi visiter les jardins et le Casino de Monte Carlo.

Voici la liste des sujets traités par le R. P. Pasquali, prédicateur du Carême à la Cathédrale :

L'enfer anticipé en ce monde à celui qui le nie dans l'autre.

Le triomphe de la parole de Dieu.

Où l'Evangile est une fable ou là vie éternelle existe.

Qu'est-ce que les libres penseurs?

Le triomphe de la foi contre les armes de l'incrédulité.

Saint Joseph protecteur de l'Eglise.

La charité de l'Evangile et la philanthropie du siècle.

Le progrès social et l'Evangile de Jésus-Christ.

La trinité du monde.

Nous lisons dans plusieurs journaux de Paris que les travaux de l'exposition de la Principauté de Monaco avancent rapidement et promettent les plus heureux résultats. Nous pouvons confirmer cette nouvelle. Dimanche dernier nous avons vu les produits de la poterie artistique, qui font partie du premier envoi et ont dû être expédiés aujourd'hui. Parmi les 400 pièces exposées, différents objets sont remarquables par la forme et la décoration. Nos artistes, qui ont conquis à Vienne une réputation aussi flatteuse que méritée, sauront, nous n'en doutons pas, remporter de nouveaux succès à Paris.

Bien que nous soyons presque à la fin de mars, les étrangers, en dépit du calendrier, et ne se fiant qu'au soleil radieux qui darde avec une persévérance sans égale ses rayons bienfaisants sur notre sol privilégié, affluent sans relâche dans la Principauté. L'administration du Casino, de son côté, fait bien tout ce qu'elle peut pour aider Phœbus, dans l'esprit de nos visiteurs distingués. Ce sont sans cesse de nouvelles fêtes à Monte Carlo, les concerts succèdent aux spectacles, et le théâtre succède aux concerts avec une rapidité à mettre le chroniqueur sur les dents.

Mardi, notre excellente troupe a donné les *Brebis de Panurge*, comédie très-bien interprétée par M^{me} Grivot et M^{lle} Legault, et l'*Homme n'est pas parfait*, vaudeville qui avait eu tant de succès la semaine précédente et avait été redemandé.

Samédi, *Une date fatale* et la *Vieillesse de Brididi* ont été jouées devant un public nombreux et enchanté. Donnons, en quelques mots, le canevas des pièces :

Une date fatale c'est l'approche des promotions dans l'ordre de la Légion-d'Honneur. La Comtesse, épouse du héros de la comédie de M. Quatrelles, ne peut voir arriver cette époque funeste sans penser que son mari n'est pas décoré. Pourtant il est riche, noble, époux d'une femme distinguée, jolie et aimable, ne pas lui octroyer le ruban rouge est une criante injustice. Puisqu'on ne le lui donne pas, il le

demandera. Et elle engage son mari à voir le ministre. Celui-ci y consent, et, pour donner spirituellement une leçon à sa moitié, simule une grande envie de posséder la croix. Son ambition n'a plus de bornes : « Je serai conseiller général, député, sénateur, président du conseil. Pourquoi pas? Dès lors, réceptions sur réceptions, fêtes, inaugurations de chemins de fer, séances des Chambres, etc., etc., plus un instant à donner à la Comtesse, ils se verront en passant; que voulez-vous? on n'a pas le temps de songer à sa femme quand on est ministre!

Ce tableau vrai fait songer la Comtesse. Elle comprend la leçon, renonce au ruban rouge et préfère conserver l'affection de son époux.

M^{lle} Legault a interprété le rôle de la Comtesse avec beaucoup d'esprit et de naturel. Quant à M. Howey (le Comte), il nous a paru trop peu homme du monde. Un gentilhomme qui veut briguer la députation, ne doit pas avoir l'air insouciant et banal d'un négociant quelconque retiré à Brives-la-Gaillarde.

La Vieillesse de Brididi est un amusant vaudeville de M. Choler. Brididi est un ancien et célèbre danseur, que l'ambition a mordu au cœur. Marié avec une femme à laquelle il a toujours caché ses anciens succès des bals publics parisiens, il s'est cloîtré à Suresnes, pays renommé par la mauvaise qualité de ses vins, et y veut fonder des prix de vertu dans l'espoir d'arriver aux fonctions de maire de la commune. Jeannisson (tel est le nom vrai de Brididi) comptait sans M^{lle} Rigolboche, la grande Rigolboche, qui le reconnaît la veille de la distribution du prix, fondé par notre ancien danseur, pour être donné à la fille la plus sage du pays. Elle lui adresse une lettre dans laquelle, menaçant de le divulguer, elle lui annonce l'arrivée chez lui d'une personne innocente qu'elle protège et à laquelle elle veut que Brididi apprenne le fameux pas du « serpent à sonnettes. »

Impossible de résister, cette Rigolboche est capable de tout; il se soumet. Sur ces entrefaites vient chez lui Lurette, la jeune fille désignée par le Conseil municipal pour le prix de vertu. Jeannisson ne fait aucun doute que c'est là la personne annoncée par Rigolboche et s'apprête à lui donner sa leçon. Vous jugez du fou rire qui prend les spectateurs à cet amusant quiproquo.

A la fin tout se découvre et M^{me} Jeannisson, qui adore la danse quoique son mari lui interdise rigoureusement le bal, peut se livrer, sous l'œil scandalisé mais soumis de son époux, aux pas les plus extravagants. Le nom illustre et la réputation de Brididi ont vaincu l'austère Jeannisson. Il achète à ce prix le silence de sa femme; la mairie d'Asnières vaut bien ce sacrifice.

M. Christian est excellent dans le rôle de Jeannisson ainsi que M. Grivot dans celui de Rifolet; M^{lle} Baumaine, qui nous fait ses adieux dans le rôle de Lurette, a été applaudie avec frénésie. M^{me} Berthe Legrand a enlevé, c'est le mot, le rôle de M^{me} Jeannisson avec autant d'esprit que de légèreté.

Enfin, dimanche soir, un magnifique concert donné avec le concours de M. Kontski et de M^{me} Berthe, chanteuse, a clos cette semaine. Nous n'avons pas à refaire l'éloge de M. Kontski, nous dirons seulement que le *Concert-Stuck* de Weber a été accueilli avec un véritable enthousiasme. On se pressait dans la salle, beaucoup avaient dû renoncer à entrer. Ce morceau admirable, et admirablement interprété, est le succès de la soirée.

Sous le nom de Berthe, se cache une cantatrice qui, nous a-t-on dit, est à son début, et à laquelle nous prédisons des applaudissements sur une scène plus vaste. Voix agréable, excellente méthode, M^{me} Berthe nous a montré qu'elle était musicienne émérite. L'*Air de Charles VI*, la romance: « Il faut partir » de la *Fille du Régiment* et l'*Alleluia d'Amour* ont été chantés par elle avec un réel talent et un grand sentiment musical. Aussi, les bouquets et les bravos ne lui ont-ils pas fait défaut.

L'orchestre a été excellent. L'ouverture de *Stradella*, le *Menuet* d'Haydn et la fantaisie sur *Guillaume Tell* ont été exécutés avec un ensemble digne des ovations qui les ont accueillis.

Ce soir, *Les vivacités du capitaine Tic*, comédie

en 3 actes. On annonce, pour la semaine prochaine, la première représentation d'opéra-comique.

Les journaux de Nice et de Menton ont bien voulu consacrer, chacun, quelques lignes bienveillantes à l'*Annuaire de la Principauté de Monaco*. Nous leur sommes fort reconnaissant des éloges qu'ils ont donnés à cette publication dont le succès dépasse nos espérances.

Nous n'insérerons pas tous les articles de nos confrères, mais nous ne résistons pas au désir de mettre sous les yeux de nos lecteurs les appréciations suivantes que nous avons trouvées vendredi dans le *Journal des Etrangers* de Nice :

... C'est de Monaco « que nous vient aujourd'hui la lumière. » Jusqu'à ce jour, en effet, il ne s'était publié ni à Nice, ni à Cannes, ni à Antibes, ni à Menton, où pullulent cependant des typographes habiles et des auteurs ordinairement intelligents, un annuaire aussi ingénieusement conçu et aussi bien réussi que l'*Annuaire de la Principauté* pour 1878.

Et qu'on ne nous soupçonne point de vouloir faire ici une réclame exagérée; nous certifions que le petit livre dont il s'agit mérite, à bon droit, nos éloges. Sa reliure élégante, son impression soignée et réellement artistique qui font le plus grand honneur à l'imprimerie du *Journal de Monaco*, sont déjà une invite à parcourir ce « vade-mecum » qu'un écrivain parisien, presque naturalisé monégasque, a enrichi de ses observations les plus fines et de ses descriptions les plus poétiques.

Outre les portraits photographiés du prince Charles III, du prince héritier et de son fils, l'*Annuaire* contient une série de jolies vues très convenablement tirées. Les premières pages sont consacrées à des notices statistiques sur les principaux Etats du monde qui résument très utilement l'*Almanach Gotha*, à la maison du prince de Monaco, à son gouvernement, etc.; un sommaire historique de la maison des Grimaldi, et enfin un portrait à la plume de Charles III, tracé de main de maître et qui fut publié par le *Figaro* du 3 décembre dernier.

Alfred Asseline prend à son tour la parole pour décrire avec son esprit et sa verve ordinaires les splendeurs du vieux Monaco, de la Condamine et de Monte Carlo. Les renseignements pratiques clôturent ce livre aussi charmant qu'utile, bien fait pour attirer ceux qui n'ont pas encore eu la chance de visiter le coin le plus privilégié du monde.

Tir aux Pigeons à Monte Carlo.

*Jeu*di 28 et *Vendredi* 29 Mars, *Grand Prix de clôture*. — Un Objet d'Art de la valeur de 2,500 fr. et 5,000 fr. ajoutés à 100 fr. d'entrée. Le second recevra 1,000 fr. sur le prix et 25 0/0 des entrées; le troisième, 500 fr. et 20 0/0; le quatrième, 150 0/0. 12 pigeons: le premier jour, 6 pigeons à 25 mètres; le second jour, 6 pigeons à 26 mètres. Le gagnant d'un premier prix (Concours Internationaux de Monaco, Janvier-Février 1878) reculera de 1 mètre; de plusieurs de ces prix, de 2 mètres. Quatre pigeons manqués entraînent la mise hors concours.

VICE-CONSULAT DE FRANCE A MONACO.

AVIS.

Le Consul chargé du Vice-Consulat de France a l'honneur de porter à la connaissance de ceux de ses compatriotes qu'elles peuvent intéresser les mesures prises relativement à l'appel des volontaires d'un an en 1878 :

Tous les jeunes gens qui, à un titre quelconque, demandent à jouir du bénéfice du volontariat, doivent déposer au Vice-Consulat une demande adressée à la Préfecture du département où ils veulent s'engager. Ce dépôt doit être effectué du 1^{er} juillet au 25 août. *Passé cette époque, aucune demande ne sera admise*, et les jeunes gens appartenant par leur âge à la classe de 1878, qui ne se seront pas fait inscrire dans les délais fixés, seront tenus, suivant leur numéro de tirage, à toutes les obligations de service imposées par la loi.

Les examens prescrits par la loi du 27 juillet 1872 auront lieu du 16 au 30 septembre.

Les engagements seront reçus du 25 octobre au 5 novembre.

La mise en route aura lieu le 8 novembre.

CHRONIQUE DU LITTORAL

Cannes. — Les Régates de Cannes (voiles et avirons) auront lieu le jeudi 28 mars, avec le concours des embarcations de l'escadre d'évolutions de la Méditerranée. 45 prix sont donnés par le Ministère de la Marine, le Conseil Général, le Yacht-Club, S. A. R. le Comte de Caserte, la ville de Cannes, le Cercle Nautique, l'administration des Bains de Monaco, etc.

— Mardi dernier, à 2 heures et demie de l'après-midi, a eu lieu, en présence d'une nombreuse assistance, la bénédiction des cloches de Lérins.

La fête religieuse a eu lieu sous les beaux et grands pins de l'ouest où les trois cloches avaient été disposées dans une salle de verdure et au-devant d'un autel improvisé.

S. G. M^{re} l'évêque de Fréjus, suivi de plusieurs évêques en résidence ou en visite à l'île de Lérins, et accompagné de tout le monastère, a procédé lui-même à cette bénédiction; l'éminent prélat a rappelé, en quelques mots éloquentes, le rôle des cloches dans l'Eglise romaine: le symbole du salut, le signe de la prière, l'annonce d'un asile ou d'un sanctuaire. Voilà la cloche.

L'auditoire était composé de personnes les plus élevées parmi la colonie étrangère. LL. AA. RR. le duc et la duchesse de Parme, le comte et la comtesse de Caserte, la duchesse de Vallombrosa, etc., brillaient au premier rang. Le duc de Parme était le parrain de la plus grosse cloche; un Anglais, parrain de la deuxième et un brave cannois, M. Pallanque Mouttet, parrain de la troisième. Tout s'est passé dans le plus grand ordre.

Nice. — Le dimanche 10 mars a eu lieu à Nice une solennité dont les journaux de cette ville nous ont fait connaître les détails: la fête annuelle des Chevaliers-Sauveteurs des Alpes-Maritimes. Cette Société, fondée tout récemment, grâce au zèle infatigable de M. le commandant Léon Féraud, célébrait, en effet, son premier anniversaire.

Dès huit heures du matin, les Chevaliers-Sauveteurs se réunissaient au siège de la Société, place Garibaldi, 14, pour assister à la réception des présidents, délégués et porteurs-drapeau, venus à Nice pour représenter des sociétés analogues, françaises et étrangères, et donner à la Société naissante un témoignage public de cordiale sympathie.

A huit heures et demie le cortège, escorté par la compagnie des sapeurs-pompiers et musique en tête, a assisté à une messe en musique et à un *Te Deum*, précédé de la bénédiction du drapeau de la Société.

M^{re} Balain officiait pontificalement. Sa Grandeur a vivement impressionné l'auditoire lorsque, dans une allocution d'un caractère très élevé, il a parlé des trois drapeaux que toute âme bien née doit savoir aimer et défendre: le drapeau de la foi, le drapeau de la patrie et le drapeau du dévouement à ses semblables qu'il allait bénir.

Le drapeau de la foi a inspiré à M^{re} Balain de beaux mouvements où l'onction de l'apôtre se mêlait heureusement à l'éloquence sacrée de l'orateur. Mais l'admiration de l'auditoire a eu peine à se contenir lorsqu'il a parlé, avec une émotion des plus communicatives, de l'effet produit sur lui, à son entrée à Nice, par la vue du drapeau national, symbole de tant de grandeur et de tant de souffrances.

Pendant la bénédiction du drapeau, dignement porté par l'intrépide sauveteur Salvi, la musique municipale a joué un morceau de son chef, le digne capitaine Elbel, et la marche officielle des Chevaliers-Sauveteurs composée par M. J.-C. Pellegrini, air plein de brio et qui est d'une facture vraiment martiale.

— Depuis que le Carnaval est fini, dit le *Moniteur des Etrangers*, l'attention générale s'est reportée sur les études de la *Messe de Rome*, qui va être l'objet d'une très

belle solennité musicale à Notre-Dame de Nice.

Toutes les autorités de la ville qui ont accordé leur patronage à cette fête de bienfaisance religieuse, y assisteront, ainsi que M^{re} l'évêque, qui la présidera.

On dit le plus grand bien de la manière dont s'annonce ce grand ensemble musical; et nous pouvons affirmer que jamais semblable interprétation d'une grande œuvre musicale n'a eu lieu à Nice.

La cérémonie est fixée, comme on le sait déjà, au jeudi 28 mars, à 10 heures; elle sera terminée à midi.

— SOCIÉTÉ DES BEAUX-ARTS. — *Deuxième exposition sous le patronage de l'administration municipale.*

Exposition horticole de fleurs, fruits et plantes.
Exposition des produits de l'industrie des Alpes-Maritimes et de la Principauté de Monaco.

Fruits confits, produits alimentaires, parfumerie, mosaïques, tabletterie, produits céramiques.
L'exposition sera ouverte du 4 au 21 avril.

Les inscriptions seront reçues jusqu'au lundi soir 25 courant.

Les personnes qui désirent exposer sont priées de se faire inscrire à dater du mercredi 13 courant, de 2 à 4 heures, au palais des Beaux-Arts, 42, avenue de la Gare.

— Un concours de tir a eu lieu, dimanche dernier, au bois du Var.

En voici les résultats:
1^{er} prix: M. Adolphe Fama, 340 points.
2^e prix: M. Jules Michel, 300 points.
3^e prix: M. Auguste de Lorenzi, 290 points.
4^e prix: M. Denis Fama, 280 points.

Villefranche. — L'escadre cuirassée de la Méditerranée, forte de sept cuirassés et de l'avis le *Désaix* est arrivée jeudi. Après avoir évolué pendant une partie de la journée en vue de Nice et fait l'exercice au canon, elle a mouillé en rade de Villefranche.

Menton. — Mardi dernier ont eu lieu, au milieu d'une grande foule de parents et d'amis, les obsèques de M. le général Savarèse. Les officiers de la Gendarmerie des Alpes-Maritimes et une députation du corps d'officiers du 114^e régiment d'infanterie territoriale suivaient le convoi.

M. Gillet, colonel de gendarmerie, chef de la 22^e légion à Marseille, a rappelé les brillants états de service du défunt. Le général Savarèse était commandeur de la Légion-d'Honneur.

San Remo. — On lit dans la *Saison Ligurienne*: Dans cette quinzaine il y a eu une avalanche de fêtes au théâtre Principe Amedeo et à la salle de l'hôtel de Nice. Tous nos artistes et nos pauvres ont été bénéficiaires.

Des applaudissements, des bis, des rappels, de nombreux et énormes bouquets et des poésies ont marqué surtout la *beneficiata* de nos *prime donne*.

VARIÉTÉS.

Les Fourchettes.

Nous rions souvent des Chinois et des petits bâtons dont ils se servent pour saisir les mets qu'on leur offre. Que dirions-nous si nous les comparions à nos ancêtres d'il y a seulement trois cents ans? Alors les fourchettes étaient presque inconnues.

Les premiers ustensiles de table furent les couteaux et les cuillers. Fortunat nous apprend que Sainte Radegonde, femme de Clotaire I^{er}, donnait à manger aux pauvres malades avec un cuiller.

A quelle époque remontent les fourchettes? Ce serait bien difficile à préciser. Certains prétendent qu'il en est, pour la première fois, fait mention dans un inventaire de l'argenterie du roi Charles V, pourtant des

spécimens que l'on peut voir dans plusieurs musées sont là pour nous permettre de croire qu'elles étaient non pas communes, du moins connues avant cette date. Mais il est constant que l'usage des fourchettes fut longtemps à se répandre. Chacun alors avait son couteau et, saisissant avec la main la viande mise sur la table, coupait le morceau qui lui plaisait et passait le plat à son voisin.

Aujourd'hui encore, dans bien des parties de l'Espagne, les verres à boire, les couteaux et les fourchettes sont choses difficiles à trouver et dans maintes auberges de France on ne place pas de couteaux sur la table car on sait que tous les voyageurs ont le leur. Cette vieille coutume semble empruntée aux Gaulois.

En Angleterre, jusqu'au règne de Henri VIII (1509) aucun souverain n'avait de fourchettes. Tous, petits et grands, se servaient de leurs doigts. Il y avait alors à la Cour un officier nommé *Euary*, chargé de fournir les bassins, l'eau et les serviettes nécessaires après les repas. Nous savons que quand Jacques I^{er}, peu de temps après son avènement au trône, invita à dîner l'ambassadeur d'Espagne, « Leurs Majestés se lavèrent les mains dans l'eau de la même aiguière et que la serviette fut présentée au roi par le lord-trésorier et à la reine par le lord grand-amiral. » Le prince de Galles avait pour lui seul une aiguière dont l'ambassadeur d'Espagne se servit après lui.

La reine Elisabeth (1558) fut la première à faire usage des fourchettes, toutefois il est très douteux qu'elle s'en soit servie dans les circonstances ordinaires.

Il faut aller jusqu'en 1688 pour voir l'apparition des fourchettes sur les tables anglaises. Quelques nobles alors possédaient plusieurs douzaines de fourchettes en argent et quelques-unes en fer et en acier. Sheffield alors se mit à fabriquer des fourchettes d'acier; les premières n'avaient que deux branches; plus tard elles en eurent trois, enfin on les fit à quatre pointes.

Nous avons cru intéressant de donner ces quelques renseignements sur un des plus utiles ustensiles de table, aujourd'hui si répandu et si connu.

L'Administrateur-Gérant: A. DALBERA.

PURGE D'HYPOTHÈQUES LÉGALES

Suivant acte aux minutes de M^e Henry Leydet, notaire et avocat à Monaco, à la date du 10 mars mil huit cent soixante-dix-huit, enregistré et transcrit,

M. Edmond de Werbrouck, propriétaire, ancien banquier, demeurant et domicilié à Paris, rue Taitbout, numéro quatre-vingts.

A acquis pour le prix de neuf mille cinq cent quatre-vingt-onze francs soixante-quinze centimes,

De M. Jean-Auguste-Hippolyte de Villemessant, homme de lettres, demeurant à Paris, avenue du Bois-de-Boulogne, numéro soixante-quatre, ayant élu domicile à Monaco, villa Beaumarchais, quartier de Monte Carlo.

Une parcelle de terrain à bâtir située à Monaco audit quartier de Monte Carlo et confrontant au nord, à l'avenue de la Cosia ou route de Menton; à l'ouest, à Monsieur Charles Médecin; à l'est, aux époux Sauvaigo, au midi, à l'acquéreur Monsieur de Werbrouck.

Le dix-neuf mars courant dépôt a été fait au Greffe du Tribunal Supérieur de la Principauté, d'une expédition de l'acte de vente sus-énoncé transcrit.

Avertissement est donné aux personnes ayant le droit de prendre sur l'immeuble vendu et dont la désignation précède, des inscriptions à raison d'hypothèques légales qu'elles devront requérir ces inscriptions dans le délai d'un mois et qu'à défaut elles seront déchues de leurs droits sur ledit immeuble.

Monaco, le 19 mars 1878.

H. LEYDET, avocat.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE. (Hauteur de l'observatoire, 65 mètres)

Mars	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer.					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au nord)					TEMPÉRATURE moyenne de la mer	HUMIDITÉ RELATIVE moyenne	VENTS	ÉTAT DE L'ATMOSPHÈRE	
	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h.	9 h.	midi	3 h.	6 h.	9 h.					
11	764.4	765.5	765.5	765.8	766.5	12.5	13.8	13.7	12.5	11.5	15.1	73	S S O	très-beau	
12	762.5	761.5	760.2	759.5	760.1	12.5	12.9	13.4	11.3	10.7	14.6	74	N E	beau	
13	757.6	757.5	755.5	754.3	755.5	13.3	14.3	14.5	12.5	12.4	14.2	59	E S E	id.	
14	761.6	763.2	762.3	762.5	763.6	9.5	10.7	10.9	9.3	8.5	14.5	41	N E	très-beau	
15	762.5	763.5	762.8	763.5	763.5	7.8	9.8	9.7	8.5	6.6	13.8	64	E	variable	
16	765.5	765.1	764.1	764.3	765.5	7.5	8.3	9.2	7.3	6.2	13.6	44	E S E	très-beau	
17	767.7	767.6	766.1	766.6	765.7	5.6	7.2	8.3	6.3	5.6	13.2	54	E S E	id.	
DATES 11 12 13 14 15 16 17															
Observations: Maxima (14.5) 13.5 14.5 11.5 10.5 9.2 8.3															
Minima (10.5) 9.7 9.8 6.5 7.3 5.7 3.9															
Pluie tombée: quelques gouttes.															

La perturbation atmosphérique de cette semaine s'est annoncée dans la nuit du 13 au 14 par un vent de N E qui dessécha rapidement l'atmosphère; ainsi le matin du 14 à 7 heures, l'humidité relative n'était qu'à 25 centièmes de saturation, et la tension de la vapeur d'eau ne donnait que 2,1 en millimètres de mercure; depuis le 14, la température de l'air s'est aussi abaissée continuellement, et dans la nuit du 16 au 17 est descendue jusqu'à 3,9, ce qui nous a donné la température la plus basse de tout l'hiver.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO.

Arrivées du 11 au 17 Mars 1878.

GOLFE JUAN. b. l'Eclaireur, franç., c. Allegre, sable. ID. b. la Fortune, id. c. Moute, id.
MARSEILLE. b. Volonté de Dieu, id. c. Berni, briques. ID. b. l'Eclaireur, id. c. Allegre, sable. ID. b. Virginie, id. c. Isoard, id.
ID. b. la Fortune, id. c. Moute, id.

Départs du 11 au 17 Mars 1878.

GOLFE JUAN. b. l'Eclaireur, franç., c. Allegre, sur l. ID. b. la Fortune, id. c. Moute, id.
ID. b. Virginie, id. c. Isoard, id.
ID. b. l'Eclaireur, id. c. Allegre, id.
ID. b. la Fortune, id. c. Moute, id.

Aix-les-Bains. — VILLA BELAIR

L'une des plus belles situations d'Aix-les-Bains est celle de Belair, — le lieu bien nommé. — Air pur et sec, vues splendides. Appartements d'un confort et d'un luxe sans rival pour la décoration et l'ameublement. Jardins garnis de fleurs et de plantes choisies. De la bonne distribution et de l'ingénieuse disposition des pièces des appartements ressort la commodité la plus complète. Cela convient surtout aux familles anglaises qui recherchent le confort.

S'adresser pour la location à M^{me} Delille, Villa Belair à Aix-les-Bains, Savoie.

HOTEL DE RUSSIE

et RESTAURANT DES FRÈRES PROVENÇAUX

ANNEXE DE L'HÔTEL DE RUSSIE. CAFÉ DE RUSSIE
A côté de l'Hôtel de Paris. — Table d'hôte. — Service à la carte à toute heure. — Salons et cabinets particuliers. — Prix modérés. — GUILL. VOIRON, prop.

PENSION BELLE-VUE

Rue Grimaldi, à la Condamine.

Chambres et appartements meublés. Pension à domicile. Table d'Hôte à 11 h. du matin et à 6 h. du soir.

LEÇONS DE PIANO. — M^{me} BABEL

Villa Rouderon, aux Moulins.

M^{me} BOSSOLASCO PIANISTE

Leçons de Piano
Rue Sainte-Barbe, 1, Monaco.

M^{me} ASÉ INSTITUTRICE. — Leçons d'Italien et de Français. — English Spoken.

Maison Colombara, aux Moulins, Monaco.

HOTEL BEAU-RIVAGE

Boulevard Monte Carlo (à égale distance des gares de MONACO et de MONTE CARLO)

Cet hôtel est dans une situation unique, plein midi, abrité des vents d'Est et du Nord. Site pittoresque, vue admirable sur la rade, la ville de Monaco, le Palais du Prince et la Corniche: à deux minutes du CASINO de Monte Carlo. TABLE D'HÔTE à 6 heures. — DINERS à PART.

G^d HOTEL DES BAINS à MONACO

Cet hôtel admirablement situé sur la plage et qui est déjà avantageusement connu pour le confort de ses appartements et de son service, vient de s'adjoindre, comme annexe, l'ancien HÔTEL DU LOUVRE qui lui fait face, dont l'aménagement et l'ameublement ont été complètement renouvelés.

Grande terrasse, restaurant sur la mer. — Salle à manger, café, salon de conversation, où se trouvent plusieurs journaux et publications littéraires. — La pension avec déjeuner, dîner, logement et service compris à des prix modérés.

HORAIRE DE LA MARCHE DES TRAINS A PARTIR DU 15 OCTOBRE 1877. — SERVICE D'HIVER.

Ligne de MARSEILLE à MONACO et à GÈNES.

dist. kilom.	PRIX DES PLACES			STATIONS	471	473	475	477	481	479	3	501	487	499
	1 ^o cl.	2 ^o cl.	3 ^o cl.		mixte	mixte	express	mixte	direct	mixte	express	mixte	mixte	mixte
240	29 55	22 15	16 25	Marseille	matin	matin	matin	matin	matin	matin	matin	soir	soir	matin
173	21 30	16	11 70	Toulon				6 40	9 47	9 55	12 36		3 42	
47	5 75	4 30	3 15	Cannes	7 06	9 04	9 58	11 16	1 10	2 50	3 50		7 59	
16	1 95	1 45	1 10	Nice	8 04	10 04	10 49	12 18	2 02	3 54	4 40		8 57	
11	1 35	» 95	» 75	Villefranche-sur-Mer	8 19		10 56	12 35	2 24		5 01	6 50	9 14	
9	1 10	» 80	» 60	Beaulieu	8 30			12 46	2 35		5 13	7 01	9 26	
7	» 85	» 65	» 45	Eze	8 37						5 20		9 33	
	»	»	»	Monaco	8 45			1 01			5 28		9 42	
2	» 70	» 55	» 35	Monte Carlo	9 05		11 32	1 15	3 01		5 42	7 26	9 56	
5	» 70	» 55	» 35	Cabbé-Roquebrune	9 10		11 37	1 20	3 07		5 48	7 32	10 02	
10	1 20	» 90	» 65	Menton	9 19			1 32			5 57	7 42	10 13	
19	2 45	1 85	1 30	Vintimille h. de Rome	9 43		11 54	1 55	3 40		6 06	8 05	10 22	4 55
173	19 15	13 55	9 65	Gènes	11 45			4 07	6 03			9 55		6 28
					soir			10 20	10 50			10 32		12 55

Ligne de GÈNES à MONACO et à MARSEILLE.

dist. kilom.	1 ^o cl.	2 ^o cl.	3 ^o cl.	STATIONS	478	500	4	482	486	488	492	494	496	804
					omn.	omnib.	express	omn. b.	mixte	direct	mixte	mixte	express	mixte
173	19 45	13 55	9 65	Gènes, h. de Rome, dép.	matin	matin	matin	matin	matin	matin	matin	soir	soir	soir
19	2 45	1 85	1 30	Vintimille, h. de Paris.		6 30			4 17	7 40	8 35	12 55		4 15
10	1 20	» 90	» 65	Menton		7 03	9 29		10 24	12 45	3 14	6 55		10 16
5	» 70	» 55	» 35	Cabbé-Roquebrune		7 16			11 »	1 20	3 50	7 30	10 »	10 50
2	» 70	» 55	» 35	Monte Carlo		7 25	9 48		11 10	1 31	4 »	7 43	10 12	
	»	»	»	Monaco		7 38	9 54		11 20	1 41	4 »	7 54	10 22	11 12
7	» 85	» 65	» 45	Eze		7 51			11 31	1 47	4 20	8 01	10 28	11 18
9	1 10	» 80	» 60	Beaulieu		7 59			11 44		4 33	8 15		
11	1 35	» 95	» 75	Villefranche-sur-Mer		8 06	10 18		11 52		4 41	8 23		
16	1 95	1 45	1 10	Nice		8 18	10 30		12 07	2 11	4 48	8 32		11 42
47	5 75	4 30	3 15	Cannes		8 48	10 50	9 40	12 19	2 23	5 »	8 44	11 03	11 54
173	21 30	16	11 70	Toulon	6 08				12 33	2 45	5 20	9 06	11 08	
240	29 55	22 15	16 25	Marseille	7 16		11 47	11 02	1 39	3 44	6 18	10 02	11 58	
					soir	matin	soir	soir	soir	soir	soir	soir	soir	soir

35 minutes de Nice

MONACO — MONTE CARLO

20 minutes de Menton

La Principauté de Monaco, située sur le versant méridional des Alpes-Maritimes, est complètement abritée des vents du Nord.

L'hiver, sa température, comme celle de Nice et de Cannes, est la même que celle de Paris dans les mois de mai et de juin. L'été, la chaleur y est toujours tempérée par les brises de mer.

La presqu'île de Monaco est posée comme une

corbeille éclatante dans la Méditerranée. On y trouve la végétation des tropiques, la poésie des grands sites et des vastes horizons. La lumière enveloppe ce calme et riant tableau.

Monaco, en un mot, c'est le printemps perpétuel.

En regard de l'antique et curieuse ville de Monaco, dominant la baie, est placé Monte Carlo, création récente, merveilleux plateau sur lequel s'élèvent

le splendide Hôtel de Paris, le Casino et ses jardins féeriques, qui s'étendent en terrasses jusqu'à la mer, offrant les points de vue les plus pittoresques et des promenades toujours agréables au milieu des palmiers, des caroubiers, des aloès, des cactus, des camélias, des tamarins et de toute la flore d'Afrique.

SAISON D'HIVER.

Monaco occupe la première place parmi les stations hivernales du littoral de la Méditerranée, par sa position climatérique, par les distractions et les plaisirs élégants qu'il offre à ses visiteurs, et qui en font aujourd'hui le rendez-vous du monde aristocratique, le coin recherché de l'Europe voyageuse pendant l'hiver.

Le Casino de Monte Carlo offre aux étrangers les mêmes distractions qu'autrefois les Etablissements des bords du Rhin: théâtre-concerts, fêtes vénitienes, bals splendides, orchestre d'élite, salle de conversation, salle de lecture, salons de jeux vastes, bien aérés. La Roulette s'y joue avec un seul zéro; le minimum est de 5 francs, le maximum de 6,000 francs. Le Trente-et-Quarante ne se joue qu'à l'or; le minimum est de 20 francs, le maximum de 12,000 francs. Tir aux pigeons installé au bas des jardins.

SAISON D'ÉTÉ.

La rade de Monaco, protégée par ses promontoires, est une des plus paisibles de la Méditerranée. Le fond de la plage, ainsi qu'à Trouville, est garni d'un sable fin d'une exquise souplesse.

Grand Hôtel des Bains sur la plage, appartements confortables, pensions pour familles à des prix modérés, cabinets élégants et bien aérés, bains d'eau douce, bains de mer chauds.

La seule rade possédant un Casino qui offre à ses hôtes, pendant l'été, les mêmes distractions et les mêmes agréments que les établissements des bords du Rhin. Salles de jeux en permanence, concerts l'après-midi et le soir, cafés somptueux, billards, etc.

A Monte Carlo, à la Condamine, aux Moulins, villas et maisons particulières pour tous les goûts et à tous les prix.